

# FRANCAIS (COURS 9 EME ANNEE)

## POESIE :

### I- LA REVANCHE DU NEGRE :

Jamais le Blanc ne sera nègre

Car la beauté est nègre

et nègre la sagesse

car l'endurance est nègre

et nègre le courage

car la patience est nègre

et nègre l'ironie

car le charme est nègre

et nègre la magie

car l'amour est nègre

et nègre le déhanchement

car la danse est nègre

et nègre le rythme

car l'art est nègre

et nègre le mouvement

car le rire est nègre

car la joie est nègre

car la paix est nègre



car la vie est nègre

T'en souvient-il ?

**Léon Gontran Damas, « Black Label », Gallimard, 1956.**



**Léon Gontran Damas**

- **Biographie :**

---

Léon Gontran Damas

Poète guyanais né en 1912, Damas est un « compagnon de la Négritude » d’Aimé Césaire, de Senghor, de Birago Diop et de Ousmane Socé Diop. Il fut le premier à publier un recueil de vers, « Pigments » (1937). Métis de blanc, de Nègre et d’Indien, Damas est un homme complexe dont l’œuvre sera marquée par l’éducation de « bonnes manières » que sa mère voulait lui inculquer.

---

## **COMPREHESSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Quel est le mot qui revient chaque fois dans le texte ? Quelle est sa fonction ?
- 2- Quel sentiment éprouves-tu à la lecture de ce portrait ?
- 3- Que constates-tu dans la disposition des vers ?
- 4- Quel genre littéraire cette disposition te rappelle-elle ?
- 5- Quelles sont les qualités du nègre dans ce texte ?
- 6- Ces qualités caractérisent-elles le nègre ?
- 7- De qui se venge le nègre ?
- 8- Décompose le texte en portrait et portrait physique.

## **Relis attentivement le texte puis réponds par vrai ou faux.**

- 1- La sagesse n'est pas nègre.
- 2- La joie n'est pas nègre.
- 3- « Jamais le blanc ne sera nègre... »
- 4- « ...car la paix n'est pas nègre... »
- 5- On ne s'en souvient pas.

## **VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Sagesse :
- Endurance :
- Patience :
- Déhanchement :
- Paix :

## **Exerce-toi.**

- Trouve deux mots de la famille de patience.
- Emploie chacun d'eux dans une phrase.
- Trouve un synonyme du mot patience.

## II- FEMME NOIRE :

Femme nue, femme nue

Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !

J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux.

Et voilà qu'au cœur de l'Eté et de Midi, je te découvre, Terre promise,

du haut d'un haut col calciné

Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle.



**Femme noire**

Femme nue, femme obscure

Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir,

bouche qui fait lyrique ma bouche

Savane aux horizons purs, savane qui frémit aux caresses ferventes

du vent d'Est

Tam-tam sculpté, tam-tam tendu qui gronde sous les doigts du Vainqueur

Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l'Aimée.

Femme nue, femme obscure

Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète,

aux flancs des princes du Mali

Gazelles aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau

Délices des jeux de l'esprit, les reflets de l'or rouge sur ta peau qui se moire

A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains

de tes yeux.

Femme nue, femme noire

Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Éternel

Avant que le Destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie.

**Léopold Sédar Senghor, « Chants d'ombre », Le Seuil, 1956.**



**Senghor**

- **Biographie :**

---

Léopold Sédar Senghor (1906 – 2021)

« Compagnon de la Négritude » d’Aimé Césaire et de Léon Gontran Damas, il a été président du Sénégal de 1963 à 1980. Agrégé de grammaire, membre de l’Académie Française, Senghor a publié de nombreux ouvrages poétiques comme « Chants d’ombre – Ethiopiques ».

---

### **COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Observe la disposition des strophes. De quel genre littéraire s’agit-il ?
- 2- Qui a écrit ce texte ? As-tu déjà entendu parler de lui ?
- 3- Que représente pour l’auteur, la femme noire ?
- 4- Qu’a voulu dire l’auteur dans les deux derniers vers ?
- 5- Comment la femme peut-elle être à la fois nue et obscure ?
- 6- Dans quel dessein le poète célèbre-t-il la femme noire ?
- 7- Quels sont les différents statuts de la femme, à travers le poème ?

### **VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Le chant spirituel de l’Aimée :
- Gazelle aux attaches célestes :
- Délices des jeux de l’esprit :
- Eternel :

### **GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :**

Observe.

La femme qui est là, je l’ai reconnue.

J’ai reconnu la femme.

J’ai grandi à ton ombre.

- Quel est le temps employé dans ces phrases ?
- Quelle est la nature des mots soulignés ?

### III- NEGRITUDE :

Ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole  
Ceux qui n'ont jamais su dompter la vapeur ni l'électricité  
Ceux qui n'ont exploré ni les mers ni le ciel  
Mais ils savent en ses moindres recoins le pays de souffrance  
Ceux qui n'ont connu de voyages que de déracinements  
Ceux qui se sont assoupis aux agenouillements  
Ceux qu'on domestiqua et christianisa  
Ceux qu'on inocula d'abâtardissement  
tam-tams de mains vides  
tam-tams inanes de plaies sonores  
tam-tams burlesques de trahison tabide  
Tiède petit matin de chaleurs et peurs ancestrales  
par-dessus bord mes richesses pérégrines  
par-dessus bord mes faussetés authentiques.  
Mais quel étrange orgueil tout soudain m'illumine ?

-----  
Eïa pour le Caïlcédrat royal !  
Eïa pour ceux qui n'ont jamais rien inventé,  
pour ceux qui n'ont jamais rien exploré,  
pour ceux qui n'ont jamais rien dompté.  
Mais ils s'abandonnent, saisis, à l'essence de toute chose,  
ignorants des surfaces, mais saisis par le mouvement de toute chose  
Insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde.

Véritablement les fils aînés du monde...

...Chair de la chair du monde

Palpitant du mouvement même du monde !

**Aimé Césaire, « Cahier d'un retour au pays natal », Présence Africaine, 1956.**



**Aimé Césaire**

- **Bibliographie :**

---

Aimé Césaire

Poète martiniquais né en 1913. « Compagnon de la Négritude » de Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire a joué un rôle majeur dans le mouvement de la Négritude. Ecrivain engagé, il écrit plusieurs œuvres comme « Le Cahier d'un retour au pays natal – Les Armes miraculeuses – Discours sur le colonialisme », etc.

---

**COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Relève les mots qui reviennent le plus souvent dans le texte. Quel effet ces répétitions produisent-elles ?
- 2- Dans quel genre littéraire trouve-t-on ce procédé ?
- 3- Les Noirs ont-ils participé à des inventions ? Justifie ta réponse.
- 4- Qu'ont-ils subi alors ? Justifie ta réponse.
- 5- Qu'est ce que la « Négritude » ?
- 6- Repère le champ lexical des inventions scientifiques. Quel est leur impact dans l'histoire du monde ?
- 7- Repère le champ lexical de l'esclavage des Nègres. Quels sont ses conséquences ?

**Relis attentivement puis réponds par vrai ou faux.**

- 1- Césaire évoque des valeurs africaines.
- 2- Il apprécie les valeurs occidentales.
- 3- L'homme africain est en communion avec la nature et en connaît les lois.
- 4- En quoi les Nègres sont-ils fils aînés du monde ?

**VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Poudre (à canon) :
- Boussole :
- Déracinement :
- Christianiser :
- Dompté :
- Explorer :
- Utilise chacun de ces mots dans une phrase.

**EPOPEE :**

## I- **NAISSANCE ET ENFANCE DE SOUNDJATA :**

Un devin a promis au roi Naré Maghan qu'il aurait un fils de la reine Sogolon et que celui-ci aurait un destin exceptionnel.

Le jour où Sogolon accoucha est resté gravé dans la mémoire des griots. D'énormes nuages obscurcirent le ciel ; le tonnerre fit autant de bruit que cent tam-tams, les éclairs rayèrent le ciel et, alors qu'on était en pleine saison sèche, la pluie se mit à tomber, cependant qu'un vent violent faisait ployer les branches.



**Village de Kangaba**

Quand la plus ancienne des neuf matrones qui entouraient la jeune accouchée sortit avec l'enfant de Sogolon dans les bars, le calme revint d'un seul coup et le soleil se mit à briller juste au-dessus de la case où le bébé venait de naître.

Le tambour royal annonça la nouvelle qui fut reprise aussitôt par les tam-tams, et, bientôt, du plus grand au plus petit village manding, tout le monde sut que le roi Naré Maghan avait un fils.



### Soundjata

A trois ans, Soundjata ne marchait pas. A la différence de tous les enfants de cet âge, il se traînait sur le sol. Cependant, il avait une force peu commune dans les bras et dans les mains. C'était un enfant taciturne, riant peu, jouant peu.

Avait-il conscience de son infirmité ou bien était-il déjà assailli par des pensées adultes ? Nul ne sait. Sa mère lui frottait les jambes avec les herbes mystérieuses pour qu'il puisse se tenir debout. Peine perdue ! L'enfant se plaisait à ramper et Sogolon se désespérait...

Mais Sassouma Bérété, première épouse du roi, ne cachait pas sa joie et ne ménageait pas ses sarcasmes à l'adresse de Sogolon dont le fils, soi-disant appelé aux plus hautes destinées, était incapable de marcher et de courir à trois ans ! [ ... ]

**Djibril Tamsir Niane, « Soudjata ou l'Épopée Manding », Présence Africaine, 1960.**



**Djibril Tamsir Niane**

- **Bibliographie :**

---

Djibril Tamsir Niane

Ecrivain guinéen né en 1932. Il a mené diverses recherches historiques sur l'empire du Mali, mais c'est aussi un conteur à la manière des griots de son pays. « Soundjata ou l'Epopée Manding » est le fruit de ses recherches auprès d'un griot guinéen.

---

**COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Qui est Djibril Tamsir Niane ? A quel genre littéraire ce texte appartient-il ?
- 2- Pourquoi la naissance de Soundjata est-elle restée gravée dans la mémoire des griots ?
- 3- Pourquoi Sogolon se désespérait-elle ?
- 4- Comment l'annonce de la naissance de Soundjata a-t-elle été faite ? Pourquoi ?
- 5- Relève, dans le texte, les faits étranges qui caractérisent la naissance merveilleuse de Soundjata et qui lui présagent un destin exceptionnel.
- 6- Relève les faits qui paraissent inexplicables, surnaturels, dans l'enfance de Soundjata.

**Relis attentivement le texte puis réponds par vrai ou faux.**

- 1- Cet enfant qui traîne à terre est le fils promis à Naré Maghan par un devin.
- 2- Sassouma Bérété était mécontente de la paralysie de Soundjata.
- 3- Personne n'a été informé de la naissance du fils de Naré Maghan.
- 4- L'enfant paralytique était faible, sans force.

**VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Devin :
- Destin :
- Taciturne :
- Sarcasme :
- Emploie chacun de ses mots dans une phrase.

## GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :

Observe.

Les expressions :

Il se mit à trembler.

« ... incapable de marcher et de courir ... »

« L'enfant se plaisait à ramper ... »

- Pourquoi ces verbes sont-ils à l'infinitif ?

« Ne laissez nulle place... », « Nul ne sait »

- Quelle est la nature et la fonction des mots nulle et nul ?

## **II- UNE LUTTE EPIQUE :**

Sept ans après le « réveil du lion », le fils de Sassouma devient roi, et Sogolon s'enfuit en exil avec ses enfants.

Mais le puissant roi du Sosso, Soumaoro Kanté, attaque le Manding et détruit Niani sa capitale. Les devins affirment que seul Soundjata peut sauver le pays. De son exil, Soundjata lève une armée pour attaquer les positions défendues par le fils de Soumaoro, Sosso Balla. Ses troupes, fatiguées par de longues heures de marche, demandent à Djata d'attendre le lendemain pour livrer bataille. Mais il préfère prendre l'ennemi par surprise.

Soundjata fut intraitable ; les ordres furent lancés, les tam-tams de guerre commencèrent à raisonner ; sur son superbe cheval, Soundjata caracolait devant ses troupes ; il confia l'arrière-garde, composée d'une partie de la cavalerie de Wagadou, à son jeune frère Manding Bory ; ayant tiré son sabre, il s'élança le premier en poussant son cri de guerre.



### La Bataille de Kirina

Les Sosso furent surpris de cette attaque soudaine. Tous croyaient que la bataille était pour le lendemain. L'éclair traverse le ciel moins rapidement, la foudre terrorise moins, la crue surprend moins que Djata ne fondit sur Sosso Balla et ses forgerons. En un instant, le fils de Sogolon était au milieu des Sossos, tel un lion dans une bergerie ; les Sossos meurtris sous les sabots de son fougueux coursier, hurlaient. Quand in se tournait à droite, les forgerons de Soumaoro tombaient par dizaines ; quand il se tournait à gauche, son sabre faisait tomber les têtes comme lorsqu'on secoue un arbre aux fruits mûrs. Les cavaliers faisaient un carnage affreux, les longues lances pénétraient dans les chairs comme un couteau qu'on enfonce dans une papaye. Fonçant toujours en avant, Djata cherchait Sosso Balla ; il l'aperçut, et tel un lion, il s'élança vers le fils de Soumaoro, le sabre levé ; son bras s'abattit, mais à ce moment un guerrier Sosso s'interposa entre Djata et Sosso Balla ; il fut fendu en deux comme une calebasse. Sosso Balla n'attendit pas et disparut au milieu de ses forgerons ; voyant leur chef en fuite, les Sosso lâchèrent pied et ce fut une terrible débandade.

Avant que le soleil ne disparaisse derrière les montagnes, il ne restait que Djata et ses hommes dans la vallée. Manding Bory, qui surveillait les hommes perchés sur les hauteurs, voyant que son frère avait l'avantage, lança quelques cavaliers à travers les monts pour déloger les Sossos. On poursuivit les Sossos jusqu'à la nuit tombante ; plusieurs d'entre eux furent faits prisonniers.

Tabon Wana arriva trop tard ; la victoire était déjà au fils de Sogolon ; la rencontre des deux armées amies fut l'occasion d'un grand tam-tam nocturne dans la vallée même où les Sossos avaient été défaits ; Tabon Wana Fran Kamara fit apporter beaucoup de nourriture à l'armée de Djata. On dansa toute la nuit et, au point du jour, les vainqueurs entrèrent à Tabon l'inexpugnable, sous les acclamations des femmes montées sur les remparts.

**Djibril Tamsir Niane, « Soundjata ou l'Épopée Manding », Présence Africaine, 1960.**

### **COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Décris la tactique de Soundjata.
- 2- Quel avantage Soundjata avait-il sur les Sosso ?
- 3- Comment Sosso Balla échappa-t-il à Soundjata ?
- 4- Comment la bataille s'est-elle achevée ?
- 5- Fais la liste des personnages et dis quelles relations entretiennent-ils les uns des autres.

### **VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Une lutte épique :
- Inexpugnable :
- Remparts :
- Cavalerie :
- Lâcher pied :
- Emploie chacun de ces mots dans une phrase.

### **GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :**

Observe.

« ... les ordres furent lancés,... »

« Les Sossos furent surpris ... »

- Relève les participes passés dans les phrases ci-dessus.
- Que constates-tu sur la terminaison des participes passés ?
- Quelle est la fonction des mots avec lesquels il s'accorde ?

## PROBLEMES DE NOTRE TEMPS :

### I- LE MARIAGE N'EST PAS UNE PLAISANTERIE :

Un violent débat s'instaure entre Birama, ami de Samou et Sibiri, son aîné qui représente la tradition.

- ... C'est nous qui décidons, comme il est d'usage. C'est à Kany à suivre. Depuis que le monde est monde, les mariages ont été faits comme nous le faisons. Tu es trop petit pour nous montrer le chemin.

Les yeux de Birama brillaient de colère, son visage devint dur.

- Ah, c'est ainsi ! Hurla-t-il. Eh bien ! Depuis que le monde est monde, les mariages ont été mal faits ! Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, reprit-il, mais une vente aux enchères. Vous agissez comme si Kany était non une personne, mais un vulgaire mouton. Ce qui vous intéresse, c'est combien vous en tirez. Vous la livrez au plus offrant et vous ne vous souciez plus de savoir ce qu'elle devient. Qu'elle soit l'esclave de Famagan, reléguée au fonds d'une case au milieu d'autres esclaves, vous vous en moquez. Pour vous, ce qui compte, c'est ce que vous recevez !



Jeunes mariés

- Je crois que tu as perdu la tête. D'ailleurs, tout ce que tu viens de dire cadre bien avec votre conduite, à vous qui reniez votre milieu, à vous qui avez honte de votre origine, à vous qui ne rêvez que d'imiter vos maîtres, les Blancs. Oui, nous avons le droit d'imposer qui nous voulons à Kany parce que Kany a quelque chose de nous : elle porte notre nom, le nom de notre famille. Qu'elle se conduise mal et la honte rejaillit sur notre famille. Il ne s'agit donc pas d'une personne, mais de tout le monde. Tu me parles de ton camarade ? voyons, qui est ce qu'il a choisi ? Kany, me diras-tu ; mais, dis-moi, crois-tu que Kany, à elle seule, puisse mieux juger que nous tous réunis ? Le mariage n'est pas une plaisanterie, il ne peut être réglé par ceux qui ne rêvent que de cinéma, de cigarettes et de bals. Nous connaissons Famagan nous vivons et nous ne mendions pas. Et puis, il faut que tu sois Birama pour croire qu'un homme puisse être assez riche pour se payer une âme. L'argent symbolise l'effort que fournit Famagan pour accéder à notre famille. Sibiri était méconnaissable. Ce n'était plus l'autoritaire prodigue en gifles, mais un homme qui discute et qui cherche à convaincre.
- Il ne s'agit ni d'un nom, ni d'une famille, mais de Kany. C'est elle qui se marie. C'est à elle de choisir. Vous croyez que les choses doivent demeurer en l'état où elles étaient il y a des siècles. Tout change et nous devons vivre avec notre temps. Tu comprends que Kany ayant été à l'école ne peut être la troisième femme de Famagan. Si vous la lui donnez, le divorce s'en suivra, immédiatement.
- Voilà ce que j'attendais : l'école ! Mais, dis-moi, il n'y a pas de divorce chez le Blanc ? Que le Blanc garde ses coutumes ! Nous, nous suivons nos pères. S'il y en a qui ne rêvent que d'être blancs, l'avenir se chargera de leur faire comprendre que « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile ».

**Seydou Badian, « Sous l'orage », Présence Africaine, 1963.**



**Seydou Badian**

- **Bibliographie :**

---

Seydou Badian

Ecrivain malien né en 1928 à Bamako, il est aussi un homme politique en tant que militant du RDA.

Dramaturge, il est l'auteur de « La Mort de Chaka », essayiste, il a écrit « Les Dirigeants africains face à leur peuple », Seydou Badian a publié son premier roman « Sous l'orage » en 1963.

---

### **COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Qu'est-ce qui montre que dans ce texte, il y a un débat ?
- 2- Quel nom peut-on donner à un tel texte ?
- 3- Que désigne le mot « nous » employé par Sibiri ?
- 4- Dis pourquoi Kany n'a pas été conviée à cette discussion.
- 5- Birama a-t-il des qualités ? Lesquelles ?
- 6- Quels sont le but et la condition du mariage traditionnel ? Les partagez-vous ?
- 7- Relève le champ lexical de la solidarité traditionnelle, de la liberté moderne. Peuvent-ils s'accommoder ?
- 8- A ton avis, quel doit être le statut de la femme ?

### **VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Vente aux enchères :
- Vulgaire :
- Plaisanterie :
- Méconnaissable :
- Autoritaire :

## GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :

Observe.

« Les yeux de Birama brillèrent de colère, son visage devint dur. »

- Relève les verbes contenus dans cette phrase et dégage le nombre de propositions.
- Y a-t-il un lien entre ces propositions ? Lequel ?
- Une telle construction rappelle quel type de proposition ?

## **II- QUAND LA MACHINE CHASSE L'HOMME :**

L'auteur rencontre, par l'intermédiaire d'un ami médecin, une femme de 85 ans, Marie-Cathérine Santerre. Il l'écoute parler, prend des notes et, à partir des éléments repris, rédige le récit de la vie de Mémé Santerre. Une vie simple et rude, rythmée par un travail sans fin : l'été dans les champs au nord de la France, a raison de 15 heures par jour, et l'hiver dans une cave, devant un métier à tisser.

Petit à petit, approchait le temps de la moisson.

Quelques jours avant arrivaient à la ferme de grands gaillards velus, parlant et riant fort : c'étaient les faucheurs [...], avec leur sac où ils transportaient leurs propres lames, luisantes comme de l'argent. Ils les repassaient d'un geste large sur la pierre à aiguiser qui trempait dans une corne pleine d'eau, attachée à leur ceinture. Non seulement ils apportaient leurs faux, mais aussi les manches de bois formés à leurs mains, et qui brillaient comme des meubles bien cirés. L'un des faucheurs avait expliqué à papa que ces outils étaient précieux. Sans sa propre faux, le meilleur d'entre eux devenait malhabile. Il fallait qu'il trouve, en balançant l'outil, avant de commencer, le renflement dans le bois, que la paume gauche épousait, tandis que les doigts de la main droite venaient s'encaster dans les petits dénivellements que les heures de travail y avaient marqués. Nous étions surpris par la vie des faucheurs, toujours prêts à la gaudriole, à ce point que les saisonniers n'aimaient pas trop laisser leurs femmes et leurs jeunes filles sans surveillance, lorsqu'ils rôdaient dans la cour.

A la ferme, ils logeaient tous dans la même grange, couchant dans la paille. Le matin, ils venaient se laver et se raser à la pompe, s'aspergeant le torse d'eau, tout en chantant. Ils chantaient beaucoup et mangeaient de même. La ferme les nourrissait et on était stupéfait de les voir avaler autant en un seul repas.



### Faucheurs

Le matin, c'étaient de larges bols de café au lait avec du pain et du fromage, dès le lever. A huit heures, ils prenaient une épaisse soupe bouillante, puis, à dix heures, des tartines de pain et de viande arrosées de bière.

A treize heures, leur déjeuner se composait de lard, de pommes de terre bouillies, de fromage en énorme quantité, et d'un pot de café fumant. L'après-midi, vers 15 heures, ils revenaient à la ferme pour « l'émiettée » : des pains entiers coupés dans d'énormes saladiers de lait cru. Et, à vingt-deux heures, à la fin du travail, ils dinaient avec cette fois, de la viande, des œufs, du bouillon.

Pour nous qui n'étions pas habitués à un pareil régime, c'était une vraie débauche. Mais il faut dire que faucher est un travail pénible et difficile. Les fermiers le payaient bien, « parce que, disaient-ils, un bon faucheur n'est pas facile à trouver ».

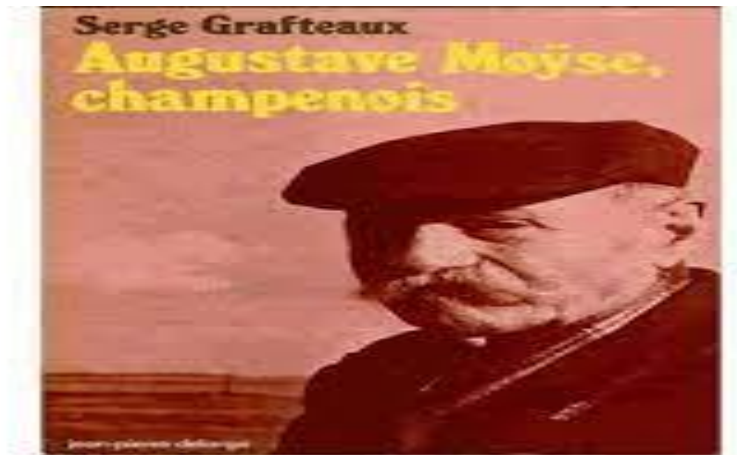
Ils étaient solides comme des rocs, ces grands hommes blonds et rieurs. Le soir, dans la cour, après le dîner, tout en fumant leur pipe, ils trouvaient encore la force de chanter des airs de leur pays, d'une voix rude et joyeuse.

Mon père les estimait, les faucheurs. Il admirait leur courage et pourtant lui-même n'était pas fainéant. Il leur reprochait simplement d'être portés à la plaisanterie avec les femmes, ce qui ne lui plaisait guère. [ ... ]

Ah ! Les faucheurs ! Je les ai bien regrettés quand ils sont partis pour ne plus revenir, chassés par l'énorme bête mécanique que je vis arrêter bien plus tard devant moi. Elle en remplaçait dix de ces hommes-là, mais elle ne chantait pas.

Et moi derrière, j'étais assourdie par le bruit des couteaux allant et venant, et écœurée par l'odeur de l'huile que le conducteur versait dans les flancs peints en vert de la curieuse machine.

**Serge Graftaux, « Mémé Santerre », Editions du jour, 1975.**



**Serge Grafteaux**

- **Bibliographie :**

---

Serge Grafteaux

Journaliste français auteur de nombreux livres de témoignages comme « Mémé Santerre », 1975 et de romans historiques dont « Le Défis des Ducs », 1979, « Philippe le Hardi », 1979 – 1980.

---

**COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Relève des traits de portrait des faucheurs.
- 2- Quels sont les outils utilisés par les faucheurs ?
- 3- Les faucheurs étaient-ils habiles ? Justifie ta réponse.
- 4- Que penses-tu du régime alimentaire des faucheurs ?
- 5- Dis pourquoi les faucheurs mangent autant.
- 6- En quoi constate-t-on que la machine chasse l'homme ?
- 7- Relève les mots appartenant au champ lexical du bonheur et du monde rural.
- 8- Quel sentiment t'inspire la description des faucheurs ?
- 9- L'impression que donne le narrateur de la machine n'est pas bonne. Relève les mots qui le montrent.
- 10- La description faite de la machine est-elle objective ou subjective ? Justifie ta réponse.

### VOCABULAIRE :

Définis les mots et expressions suivants.

- Velus :
- Faucheurs :
- Epousait :
- S'encastrer :
- Gaudriole :
- Grange :

### GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :

Observe.

« La ferme les nourrissait et on était stupéfait de les voir avaler autant en un seul repas. »

- Relève les verbes conjugués contenus dans la phrase et détermine le nombre de propositions.
- Relève le mot de liaison et précise sa nature. Définis son rôle dans la phrase.

« Ah ! Les faucheurs ! Je les ai regrettés... »

- Donne la nature du mot **regrettés** et justifie sa terminaison.

### EXPRESSION ECRITE :

- A à la lumière du texte, décris les conséquences sociales du machinisme.

## L'HOMME ET LA NATURE :

### I- LE LAC :

Lamartine attend sur les bords du lac Bourget la femme qu'il aime. Il compose ce poème, l'un des plus célèbres de l'époque romantique. Madame Julia Charles qu'il appelle Elvire, et qu'il devait revoir, ne viendra pas. Malade, elle mourra peu après (1817).

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,  
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,  
Ne Pourrons-nous jamais sur l'océan des âges  
Jeter l'ancre un seul jour ?

Ô lac ! L'année à peine a fini sa carrière,  
Et, près des flots chéris qu'elle devait revoir,  
Regarde ! Je viens seul m'asseoir sur cette pierre  
Où tu la vis s'asseoir !

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes ;  
Ainsi tu brisais sur leurs flancs déchirés ;  
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes  
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-t-il ? Nous voguions en silence ;  
On n'entendait au loin, sur l'onde et sur les cieux,  
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence  
Tes flots harmonieux.



**Le lac**

Tout à coup des accents inconnus à la terre  
Du rivage charmé frappèrent les échos ;  
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère  
Laisa tomber ces mots :

« Ô temps, suspend ton vol ! Et vous, heures propices,  
Suspendez votre cours !  
Laissez-nous savourer les rapides délices  
Des plus beaux de nos jours !

« Assez de malheureux ici-bas vous implorent :

Coulez, coulez pour eux ;

Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent ;

Oubliez les heureux...

« Mais je demande en vain quelques moments encore,

Le temps m'échappe et fuit ;

Je dis à cette nuit : « sois plus lente » ; et l'aurore

Va dissiper la nuit.

« Aimons donc, aimons donc ! De l'heure fugitive,

Hâtons-nous, jouissons !

L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;

Il coule et nous passons ! »

**Alphonse de Lamartine, « Les méditations poétiques », 1820.**



**Alphonse de Lamartine**

- **Biographie :**

---

Alphonse de Lamartine (1790 – 1869)

Célèbre poète français et homme politique (ministre en 1848, candidat malheureux aux élections présidentielles). Ses œuvres sont entre autres : « Méditations poétiques – Les Confidences ». Membre de l'Académie française, Lamartine fut l'idole des jeunes poètes romantiques.

---

**COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Qui a écrit ce texte ? A quel courant littéraire appartient-il ?
- 2- Par le style d'écriture, quel est le genre littéraire de ce texte ?
- 3- Quelle place le poète accorde-t-il au souvenir ?
- 4- A qui le poète s'adresse-t-il ?
- 5- Relève le champ lexical de l'amour, du souvenir, de la fuite du temps et de la nature.

**VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants :

- Le lac :
- Jeter l'encre :
- Océan des âges :
- Astre au front d'argent :

**EXPRESSION ECRITE :**

- A la manière de Lamartine, crée un poème dans lequel tu évoqueras tes souvenirs.

## II- MIDI :

Né à Saint-Paul (Île de la Réunion), Leconte de Lisle fit ses études en France. Aussi trouve-t-on dans son œuvre les allusions aux deux pays entre lesquels il partage sa vie.

Ici, c'est une plaine de France qu'il décrit.

Midi, roi des étés, épandus sur les plaines,  
Tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu.  
Tout se fait. L'air flamboie et brûle sans haleine ;  
La terre est assoupie en sa robe de feu.

L'étendue est immense, et les champs n'ont point d'ombre,  
Et la source est tarie où buvaient les troupeaux ;  
La lointaine forêt, dont la lisière est sombre,  
Dort là-bas, immobile, en un pesant repos.

Seuls, les grands blés mûris, tels qu'une mer dorée,  
Se déroulent au loin, dédaigneux du sommeil ;  
Pacifiques enfants de la Terre sacrée,  
Ils épuisent sans peur la coupe du Soleil.

Parfois, comme un soupir de leur âme brûlante,  
Du sein des épis lourds qui murmurent entre eux,  
Une ondulation majestueuse et lente  
S'éveille et va mourir à l'horizon poudreux.



### Plaine du Midi

Non loin, quelques bœufs blancs, couchés parmi les herbes,  
Bavent avec lenteur sur leurs fanons épais,  
Et suivent de leurs yeux languissants et superbes  
Le songe intérieur qu'ils n'achèvent jamais.

Homme, si, le cœur plein de joie ou d'amertume,  
Tu passais vers midi dans les champs radieux,  
Fuis ! La nature est vide et le soleil consume :  
Rien n'est vivant ici, rien n'est triste ou joyeux.

Mais si, désabusé des larmes et du rire,  
Altéré de l'oubli de ce monde agité,  
Tu veux, ne sachant plus pardonner ou maudire,  
Gouter une suprême et morne volupté,

Viens ! Le Soleil te parle en paroles sublimes ;  
Dans sa flamme implacable absorbe-toi sans fin ;  
Et retourne à pas lents vers les cités infirmes,  
Le cœur trempé sept fois dans le Néant divin.

**Charles Marie Leconte de Lisle, « Poèmes antiques », 1852.**



**Leconte de Lisle**

- **Biographie :**

---

Charles Marie Leconte de Lisle (1818 – 1894)

Poète français, adepte d'une poésie impersonnelle : « Poèmes antiques », 1852, « Poèmes barbares », 1862.

---

### **COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Justifie le choix de Midi comme titre de ce texte.
- 2- A quel genre littéraire ce texte appartient-il ?
- 3- Montre la puissance du Midi à partir d'une expression relevée dans le texte.
- 4- Il y a une personnification du soleil, des blés et des bœufs, montre-le.
- 5- Relève les mots et expressions qui révèlent une impression d'immensité et de chaleur implacable.

### **Relis attentivement et réponds par vrai ou faux.**

- 1- La nature présentée par le poète est bruyante.
- 2- Les rayons solaires ne laissent aucune place pour l'ombre.
- 3- Le poète invite l'homme dans cette nature hostile comme à une fête.
- 4- Les blés sont accablés par les rayons du soleil.
- 5- L'air souffle avec douceur dans cette nature.

### **VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Nappes d'argent :
- Âme :
- Amertume :
- Tout se tait :

### **CONJUGAISON :**

- Justifie l'emploi du présent de l'indicatif dans ce texte.

## LES JEUNES ET LA SOCIETE :

### I- SI :

Si tu peux voir détruire l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
Ou perdre en un seul le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir,

Si tu être amant sans être fou d'amour,  
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre.  
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,  
Pouvant lutter et te défendre,

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
Travesties par des gueux pour exciter les sots,  
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles  
Sans mentir toi-même d'un mot

Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,  
Et si tu peux aimer tous tes amis, en frères,  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi,

Si tu sais méditer, observer et connaître,  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,  
Rêver, mais sans laisser le rêve être ton maître,  
Penser sans n'être qu'un penseur,

Si tu peux être dur sans jamais être en rage.  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,  
Sans être moral ni pédant,

Si tu peux rencontrer triomphe après défaite,  
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,  
Si tu peux conserver ton courage et ta tête.  
Quand tous les autres les perdront,

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,  
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,  
Tu seras un homme, mon fils.

**Rudyard Kipling, « Les Silences du colonel Bramble », 1918.**



**Rudyard Kipling**

- **Biographie :**

---

Rudyard Kipling (1865 – 1936)

Ecrivain anglais né en Irlande, il fut d'abord journaliste. La plupart de ses œuvres mettent en scène l'Inde ou célèbrent les qualités viriles et l'impérialisme britannique. Ses principales œuvres sont : « Le Livre de la jungle - Kim – Histoires comme ça », etc.

---

**COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Chaque strophe, de ce texte, contient combien de vers ?
- 2- Les notions de « strophes » et de « vers » rappellent quel genre littéraire ?
- 3- A qui s'adresse le narrateur ?
- 4- Selon le texte, quelles sont les qualités de l'homme idéal ?
- 5- Quel est le défaut de celui qui « laisse le rêve être son maître » ?
- 6- Que penses-tu du message de ce poème ? Est-il réaliste ? Justifie ta réponse.

**VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Amant :
- Etre tendre :
- Paroles travesties :
- Gueux :
- Sceptique :
- Construis une phrase avec chacun de ces mots.

**CONJUGAISON :**

- Relève les verbes contenus dans la dernière strophe et précise-en le temps et le mode.
- Réécris la même strophe au présent du conditionnel.

## II- LE VIEILLARD ET LES TROIS JEUNES HOMMES :

Un Octogénaire plantait.

« Passe encore de bâtir ; mais planter à cet âge ! »

Disaient trois jouvenceaux, enfants du voisinage ;

Assurément il radotait.

« Car au nom des dieux, je vous prie,

Quel fruit de ce labeur pouvez-vous recueillir ?

Autant qu'un patriarche il vous faudrait vieillir.

A qui bon charger votre vie

Des soins d'un avenir qui n'est pas fait pour vous ?

Ne songez désormais qu'à vos erreurs passées ;

Quittez le long espoir et les vastes pensées ;

Tout cela ne convient qu'à nous.



**Le Vieillard plantant un arbre**

-Il ne convient pas à vous-mêmes,

Repartit le Vieillard. Tout établissement

Vient tard et dure peu. La main des Parques blêmes

De vos jours et des miens se joue également.

Nos termes sont pareils par leur courte durée.

Qui de nous clartés de la voûte azurée

Doit jouir le dernier ? Est-il aucun moment

Qui vous puisse assurer d'un second seulement ?

Mes arrière-neveux me devront cet ombrage :

Eh bien ! Défendez-vous au sage

De se donner des soins pour le plaisir d'autrui ?

Cela même est un fruit que je goûte aujourd'hui :

J'en puis jouir demain, et quelques jours encore ;

Je puis enfin compter l'aurore

Plus d'une fois sur vos tombeaux. »

Le Vieillard eut raison : l'un des trois Jouvenceaux

Se noya dès le port, allant à l'Amérique :

L'autre, enfin de monter aux grandes dignités,

Dans les emplois de Mars servant la République,

Par un coup imprévu vit ses jours emportés ;

Le troisième tomba d'un arbre

Que lui-même il voulut enter ;

Et, pleurés du Vieillard, il grava sur leur marbre

Ce que je viens de raconter.

**Jean de La Fontaine, « Fables ».**



Jean de La Fontaine

- **Biographie :**

---

Jean de La Fontaine (1621 – 1695)

Ecrivain français, il était avocat au parlement mais ne plaidait pas. Ses Contes en vers lui avaient déjà donné la célébrité, lorsqu'il commença à publier ses Fables qui parurent de 1668 à 1694.

---

**COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Quel est le thème abordé dans ce poème ?
- 2- Quels sont les personnages qui évoluent dans ce texte ?
- 3- Précise le sentiment des jouvenceaux à la découverte de l'octogénaire.
- 4- Repère et explique le raisonnement tenu par les jeunes.
- 5- Que penses-tu du vieillard ? Des jeunes ?
- 6- Montres que le vieillard est un sage.
- 7- Pourquoi les jeunes ne peuvent-ils pas répondre aux questions des vers 18 et 20 ?
- 8- Quel rapprochement le vieillard fait-il entre le destin des jouvenceaux et le sien ?

**Relis attentivement le texte puis réponds par vrai ou faux.**

- 1- Un octogénaire ne plante pas.
- 2- A quoi bon de charger votre vie des soins d'un avenir qui n'est pas fait pour vous.
- 3- Tout établissement vient tard et dure peu.
- 4- Nos termes ne sont pas pareils par leur courte durée.
- 5- Le vieillard n'eut pas raison.

**VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Octogénaire :
- Labeur :
- Grava :

**GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :**

Observe.

« Le vieillard eut raison : l'un des trois jouvenceaux se noya dès le port, allant à l'Amérique. »

- Relève les verbes conjugués et détermine le nombre de propositions.
- Quel rapport établis-tu entre ces propositions ?

**EXPRESSION ECRITE :**

- Rédige une lettre afin de convaincre les vieux de la nécessité d'accepter la construction d'un centre de loisirs.
- Raconte le malheur d'un jeune qui n'a pas écouté les conseils d'une vieille personne.

## THEÂTRE

### **LA MORT DE CHAKA :**

Les Zoulous constituent un ensemble de tribus vivant en Afrique australe. C'est un peuple guerrier. Chaka est né en 1787, de Senza Gakona et de Nandi. Accusé d'être un enfant naturel, les coépouses de Nandi obligèrent Senza Gakona à renvoyer Chaka et sa mère. Elles espèrent ainsi assurer la succession de leurs fils Dingana et Malhangana.

Malgré sa mauvaise réputation, Chaka se distingue par son courage et sa bravoure. Chaka rencontre Issanoussi, un sorcier, véritable génie du mal qui va l'initier à ses pouvoirs maléfiques. Senza Gakopna mort, le problème de la succession se pose. Mais le défunt avait désigné Chaka comme son successeur. C'est alors que commence la grandeur des Zoulous. Au faite de sa gloire, il prit le nom de « Amazoulou » (haut comme le ciel). Il organisa son royaume. Vieilli, Chaka se laisse assassiner en prophétisant : « L'homme blanc est en marche, rien ne l'arrêtera, et vous deviendrez ses sujets. »



**Chaka Zoulou**

## **I- LE COMLOT DES GENERAUX :**

### **Dingana**

A nous de décider maintenant ! Nous avons la confiance de tous les généraux. Ils nous laissent agir en leur nom. Tout ce que nous déciderons leur conviendra. C'est une lourde responsabilité pour nous. Qu'en pensez-vous ?

### **MAPO**

Dingana, tu es le plus sage d'entre nous tous. C'est à toi de nous faire tes propositions ! N'est-ce pas Malhangana ?

### **Malhangana**

C'est mon avis aussi. J'ajoute que le temps presse. Il faut décider vite.

### **Dingana**

Après cinq jours de marche, nous voici dans les gorges des montagnes Rouges. C'est ici que nous devrions, avec l'ensemble de nos camarades, prendre une décision. Mais en route les autres nous ont désignés pour agir en leur nom. Faut-il voir Chaka ? A la réflexion, je pense que rien de bon ne sortira d'une discussion avec lui. Nous avons une position forte. Chaka, tel que nous le connaissons, va vouloir livrer bataille dès demain. C'est cela qu'il faut empêcher. Nous avons un argument solide. Après cinq jours de marche, les guerriers sont épuisés. L'ennemi, lui, est frais et dispos. Il aura le dessus. C'est cela que devons dire. Nous ne pourrons livrer bataille avant huit jours. Pendant ce temps, nous essayerons d'entrer en rapport avec les chefs d'en face. Notre ennemi à présent n'est pas ailleurs. Il est parmi nous. C'est Chaka ! Il vient de tuer en cours de route deux de nos meilleurs compagnons : Nongogo et Mnyamané. C'est assez ! Il n'est plus lucide ! Si vous m'écoutez donc, nous refuserons le combat avant huit jours. Nous traitons avec l'ennemi, nous nous ferons battre et nous leur livrons Chaka.

### **Malhanga**

Je suis de ton avis, et suis heureux de t'entendre dire que l'ennemi est parmi nous, que l'ennemi est Chaka ! Ceux qui ne voient pas cela oublient tout ce qui s'est passé et veulent demeurer aveugles face à ce qui passe journallement. Nous ne connaissons jamais la paix avec Chaka parce que nous avons semé partout et chez tout le monde la ruine, la désolation et la mort ! Par notre action, des tribus entières ont disparu de la surface de la terre. Où sont aujourd'hui les Amaquwabes, le peuple de Bouteletsi, de Tambou ? Les Amatchounous ? Le peuple Bouyou ? Et j'en passe... Peut-on oublier les massacres de nos propres frères ? La fête bat son plein ! Chaka lève la pointe de sa sagaie. On massacre ceux qui dansent trop bien ! On massacre ceux qui ne chantent pas ! Et les guerriers ? Ceux qui reviennent de la campagne sans leurs sagaies sont massacrés ! Et la vie, comment la menons-nous ? Non ! Nous avons mis du temps à nous décider. A présent, n'hésitons plus !

## **Mapo**

Dingana a dit quelque chose auquel je suis sensible. Chaka n'a peut-être plus sa lucidité. Il y a lieu de se poser une question après le meurtre de nos compagnons Nongogon et Mnyamané, qu'ont-ils fait ? Aucun de nous ne le sait. Ont-ils parlé, ont-ils été calomniés ? Questions sans réponse. Pour ma part, je suis encore partisan de l'explication. Je pense qu'il faut chercher à savoir ce qui se passe réellement dans l'esprit et le cœur de Chaka. S'il nous met à mort, les autres sont là ! D'autre part, je sais aussi que les guerriers ne sont pas en mesure de livrer bataille avant deux jours au moins. Je suis embarrassé. Que faut-il faire ?

## **Dingaga**

Mapo, crois-moi, Chaka n'a plus tous ses esprits. Il faut sauver son œuvre, sinon il glisse actuellement vers le chemin de la destruction. Je comprends ton embarras, mais le temps presse. Si nous restons sans rien faire, nous serons tout de suite au bord de la catastrophe.

## **Seydou Badian, « La Mort de Chaka »**

### **COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Où et quand se déroule précisément cette scène ? Quels en sont les personnages ?
- 2- Dégage le champ lexical du complot.
- 3- Chaka a-t-il le soutien de tous ses généraux ? Justifie ta réponse.
- 4- De quoi les généraux se plaignent-ils ?
- 5- Quel sentiment éprouves-tu pour le général Dingana ? Justifie ta réponse.

### **VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Lucide :
- Sensible :
- Sagaie :

### **GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :**

Observe.

« Après cinq jours de marche, les guerriers sont épuisés. »

- Relève, puis donne la nature et la fonction de la circonstance exprimée dans cette phrase.

« Mais en route les autres nous ont désignés pour agir en leur nom. »

- Justifie la terminaison du mot désignés.

« Après cinq jours de marche, les guerriers sont épuisés. »

- Transforme cette phrase en phrase complexe et fais en l'analyse logique.
- Relève dans le texte, un participe passé et justifie son accord.

### **CONJUGAISON :**

Observe.

- Relève dans le texte, une phrase dont l'action est incertaine, puis précise son temps et son mode

« On massacre ceux qui dansent bien. »

- Ecris cette phrase au passé du conditionnel.